

**Jahresbericht 2013**

**Rapport annuel 2013**

**Inhalt**

Vorwort des Präsidenten	3
Leitartikel	5
Portrait	11
VHV in Zahlen	13
Mitglieder	14
Vorstand	15
Vorstand: Aus Tätigkeit und Positionierung	16
Vertretungen	19
Jahresrechnung 2013	23

**Table des matières**

Avant-propos du Président	3
Editorial	5
Portrait	11
L'Association BCG en chiffres	13
Membres	14
Comité	15
Comité: Activité et prises de position	16
Représentations	19
Comptes annuels 2013	23

## Vorwort des Präsidenten

Hätte 2007 jemand behauptet, die Bankenbranche der Schweiz werde 2013 beschliessen, einem automatischen Informationsaustausch von Bankdaten auf der Basis eines OECD-Standards zuzustimmen und dessen Einführung sogar als strategisches Ziel zu bezeichnen, man hätte ihn als Totengräber des Finanzplatzes Schweiz verschrien. Heute ist dieser Beschluss Tatsache und wird vom Finanzplatz breit abgestützt mitgetragen.

Dieses eine Beispiel zeigt, wie fundamental sich das Geschäftsmodell der schweizerischen Bankenwelt verändert hat. Auch wenn die Verantwortung für die rechtmässige Versteuerung des Vermögens nach wie vor beim Kunden liegt, so ist das Bekenntnis der Branche doch klar, nicht mehr mit un versteuerten Vermögen Geschäfte machen zu wollen. Besteht ein begründeter Verdacht auf nicht rechtmässig versteuertes Vermögen, werden zusätzliche Informationen verlangt bis hin zur schriftlichen Zusicherung der korrekten Versteuerung. Im Zweifelsfall wird das Konto nicht eröffnet.

Die Schweizer Banken stellen sich den internationalen Standards. Im Gegenzug erwarten sie aber auch eine Nichtdiskriminierung im internationalen Geschäft. Den in den letzten Jahren vermehrten Versuchen des Auslandes die Aktivitäten der Schweizer Banken im grenzüberschreitenden Geschäft mit protektionistischen Massnahmen einzuschränken, muss entschieden entgegengetreten werden, denn der Finanzplatz lebt zu einem grossen Teil vom globalen Geschäft.

Oberstes Ziel der Branche, aber auch der Politik muss es sein, die Rahmenbedingungen so festzulegen, dass die Schweizer Banken im internationalen Umfeld wettbewerbsfähig bleiben. Es braucht eine vernünftige Abwägung zwischen Marktfreiheit und Risiko. Je mehr die Marktfreiheit durch den Staat eingeschränkt wird, desto mehr muss der Staat auch bereit sein, einen Teil des Risikos zu übernehmen. Diese Entwicklung ist aber für eine liberale und offene Volkswirtschaft gefährlich.

Die Branche ist bereit, in bestimmten Bereichen verschärfte Auflagen zu akzeptieren. Dies aber nur, wenn dadurch die Wettbewerbsfähigkeit im Vergleich mit den wichtigsten Konkurrenzmärkten nicht eingeschränkt wird. Im globalen Geschäft ist kein Platz für einen „Swiss finish“.

Dass eine erfolgreiche Geschäftstätigkeit nicht alleine eine Frage der Grösse ist, konnte eindrücklich mit der von der VHV finanzierten „The International Private Banking Study 2013“ gezeigt werden. Eine Zusammenfassung dieser Studie ist im Jahresbericht abgedruckt.

## Avant-propos du Président

Quiconque aurait prédit, en 2007, que le secteur bancaire suisse allait décider, en 2013, d'accepter l'échange automatique de données bancaires, voire d'en préconiser l'introduction en tant qu'objectif stratégique, aurait été vilipendé à coup sûr comme fossoyeur de la place financière suisse. Et pourtant, ce scénario est devenu réalité, et ce avec l'appui largement majoritaire des acteurs de la profession.

Voilà une parfaite illustration du profond changement de paradigme qu'a connu le modèle d'entreprise des banques suisses. Si la responsabilité de la régularité fiscale de la fortune incombe toujours au client, le secteur n'en manifeste pas moins clairement sa détermination de faire table rase désormais de tous fonds non régularisés. En cas de présomption légitime d'irrégularité, leur titulaire est tenu de fournir des précisions supplémentaires, voire une assurance écrite attestant la conformité fiscale de ses fonds. Dans le doute, la banque refuse d'ouvrir le compte.

Les banques suisses entérinent les standards internationaux. En contrepartie, elles entendent pouvoir travailler à l'international sans aucune discrimination. On a assisté ces dernières années à la multiplication des tentatives de certains pays visant à entraver, par des mesures protectionnistes, les activités des banques suisses dans le domaine transfrontalier. De telles manoeuvres doivent être contrées résolument, car la place financière est largement tributaire des marchés moniaux. L'objectif premier du secteur – et de la politique – doit être de se donner des conditions cadres qui permettent aux banques suisses de soutenir la concurrence dans l'environnement international. Il faut un dosage judicieux de liberté de marché et de risque. Plus l'Etat restreint la liberté de marché, et plus il doit assumer une part de risque, mais un tel lien n'est pas sans danger pour une économie nationale libérale et ouverte.

Le secteur est prêt à accepter un renforcement des conditions dans certains domaines, mais à condition qu'il n'entame pas sa compétitivité par rapport aux principaux marchés concurrents. Dans une économie mondialisée il n'y a pas de place pour un « Swiss finish ».

Que le succès en affaires n'est pas uniquement une question de taille, voilà qui a été démontré clairement par « The International Private Banking Study 2013 », financée par la BCG. On en trouvera un résumé dans le présent rapport annuel.

Die Schweizer Banken sind trotz aller Turbulenzen international immer noch konkurrenzfähig. Das zeigen die Zahlen eindrücklich. Bei unseren 32 Mitgliedern ist weder die Summe der verwalteten Vermögen noch der Personalbestand im vergangenen Jahr zurückgegangen.

Wir sind stolz, dass es uns gelungen ist, den notwendigen Strategiewechsel erfolgreich zu vollziehen und wir hoffen, dass durch eine enge Zusammenarbeit zwischen Behörden, Aufsicht und Branchenorganisation für alle Beteiligten und vor allem für die Schweiz tragfähige und erfolgreiche Lösungen gefunden werden können.

Gerne nehme ich diese Gelegenheit wahr, mich bei allen Vorstandsmitgliedern und den beiden Sekretären für die Mitarbeit und Unterstützung im angelaufenen Geschäftsjahr zu bedanken sowie bei den Mitgliedern für ihr Interesse und ihre aktive Teilnahme. Ich hoffe, dass die Arbeit der Vereinigung auch in Zukunft zur positiven Entwicklung der Branche beitragen wird.

Zürich, Mai 2014



Boris FJ Collardi  
Präsident der VHV

En dépit des turbulences qu'elles ont traversées ces derniers temps, les banques suisses restent compétitives à l'échelle internationale, comme en témoignent éloquemment les chiffres. Nos 32 établissements membres n'ont vu baisser, au cours de leur dernier exercice, ni le total des fortunes gérées ni leurs effectifs.

Nous sommes fiers d'avoir réussi la réorientation inéluctable de notre stratégie, et nous espérons que la collaboration étroite entre autorités, organe de surveillance et organisation professionnelle nous permettra de trouver des solutions viables et efficaces dans l'intérêt de toutes les parties prenantes et, surtout, de la Suisse.

Je saisis l'occasion pour adresser mes remerciements sincères aux membres du comité et aux deux secrétaires qui m'ont précieusement secondé dans l'accomplissement de mes tâches au cours de l'exercice entamé, ainsi qu'à tous les membres dont j'ai beaucoup apprécié l'intérêt et la participation active. J'espère que les efforts de notre Association contribueront toujours à l'évolution positive de notre secteur d'activité.

Zurich, mai 2014



Boris FJ Collardi  
Président BCG

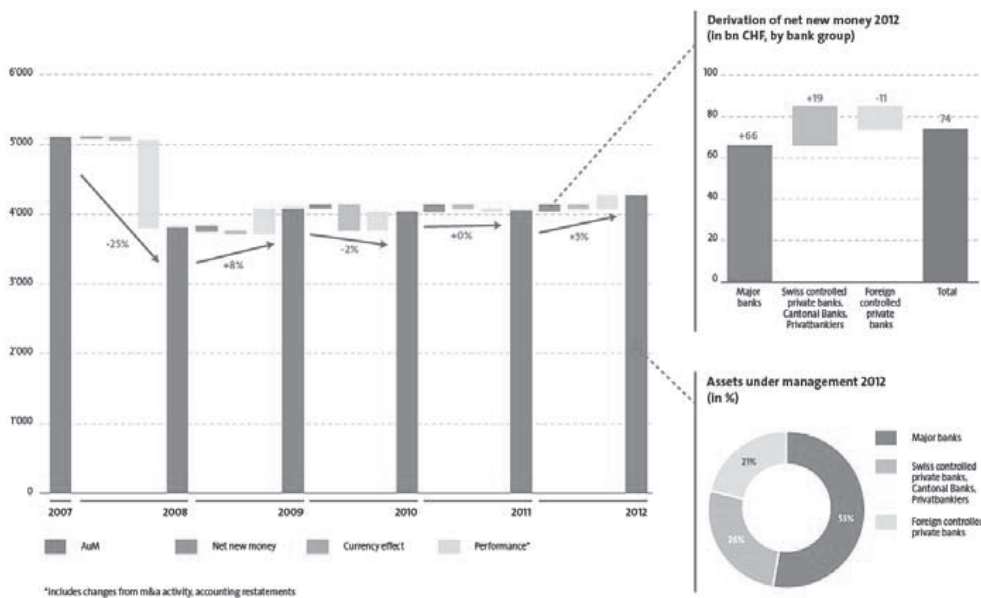
**Das Vermögensverwaltungsgeschäft 2012 – Dem Gegenwind die Stirn geboten**

Beim vorliegenden Text handelt es sich um die Zusammenfassung der Studie „The International Private Banking Study 2013“ der Universität Zürich, welche von der VHV finanziert und 2013 publiziert wurde. Die Studie beruht auf einer repräsentativen Stichprobe von 66 in der Vermögensverwaltung tätigen Schweizer Banken.

**1. Erholung in kleinen Schritten**

Trotz widrigen politischen Umfeldes gelang es den Schweizer Banken, das Volumen der ihnen anvertrauten Gelder im Jahre 2012 zu erhöhen (Total 2012: +196.0 Mia. CHF). Gegenüber dem Rückschlag durch die Finanzkrise von 2008 konnten sie damit ein weiteres kleines Stück Boden gutmachen. Die Vermögenszunahme widerspiegelt zwar in erster Linie die günstige Marktentwicklung. Doch auch der (um Preisveränderungen und Wechselkurseffekte bereinigte) Zufluss von Netto-Neugeld lag mit 80 Mia. CHF im positiven Bereich und ungefähr auf dem Niveau der Vorjahre (Abbildung 1). Allerdings profitierten vom Neugeldzufluss vor allem die grösseren Banken (siehe unten).

**Abbildung 1: Entwicklung der verwalteten Vermögen (assets under management, AuM) 2007-2012 (Mrd. CHF)**



**La gestion de fortune en 2012 – contre vents et marées**

Le text est le résumé de l' étude „The International Private Banking Study 2013“ écrit par l'université de Zurich, qui était financé par la BCG et publié 2013. L'étude porte sur un échantillon représentatif de 66 banques suisses pratiquant la gestion de fortune.

**1. Récupération à petits pas**

Les banques suisses ont réussi, en 2012, à accroître le volume des fonds en gestion (total 2012 : +196,0 milliards de CHF), et ce face à un environnement politique peu propice, regagnant ainsi à nouveau un peu de terrain par rapport au retour de manivelle sévère subi en 2008 du fait de la crise financière. Certes, cette progression est imputable, en premier lieu, à l'évolution favorable du marché. Mais les afflux nets d'argent frais (corrigés des variations de prix et de taux de change), se montant à 80 milliards de CHF, présentent eux aussi un bilan positif et ont retrouvé plus ou moins le niveau des dernières années (fig. 1), même s'ils ont profité surtout aux grandes banques (voir ci-dessous).

**Fig. 1 : Evolution des fortunes gérées (assets under management, AuM) 2007-2012 (en mrd de CHF)**

Auch die Erfolgsrechnung fiel insgesamt eher günstig aus. Auf der Ertragsseite erholten sich die auf den verwalteten Vermögen erzielten Brutto-Margen erstmals seit der Finanzkrise wieder leicht. (Median 2012: 58 Basispunkte; siehe Abbildung 2). Auf der Kostenseite erarbeiteten sich die Banken mindestens eine Atempause. Die Kosten gingen leicht zurück und lagen 2012 um rund 10 Prozent tiefer als beim Ausbruch der Finanzkrise im Jahre 2007. Dank der höheren Erträge und der tieferen Kosten konnten die Schweizer Vermögensverwaltungsbanken ihre Cost/Income-Ratio zum ersten Mal seit Ausbruch der Finanzkrise wieder leicht senken (Abbildung 3). Mit Medianwerten bei 80 Prozent lag sie 2012 gleichwohl deutlich über dem komfortablen Vorkrisen-Niveau. Im Übrigen haben auch die Liechtensteiner Banken ihren früheren Vorteil bei der Cost/Income-Ratio eingebüsst und zu den Schweizer Banken aufgeschlossen.

A son tour, le compte de résultat se présente globalement plutôt favorablement. Côté produits, les marges brutes obtenues sur les fortunes gérées présentent un léger mieux, pour la première fois depuis la crise financière (médian 2012 : 58 points de base, voir fig. 2). Quant aux charges, les efforts consentis permettent aux banques de souffler, du moins momentanément. Elles ont baissé légèrement en 2012, de quelque 10% par rapport au début de la crise financière en 2007. La hausse des produits et la baisse des charges ont permis aux banques suisses de gestion de fortune, pour la première fois depuis le début de la crise financière, de réduire, fût-ce légèrement, leur rapport produits/charges (fig. 3). Toutefois celui-ci se situait, en 2012, avec des valeurs médianes de l'ordre de 80%, nettement au-dessus de son niveau plus confortable d'avant la crise. Par ailleurs, les banques liechtensteinoises ont perdu leur ancien avantage en termes de rapport produits/charges, se situant désormais au niveau des banques suisses.

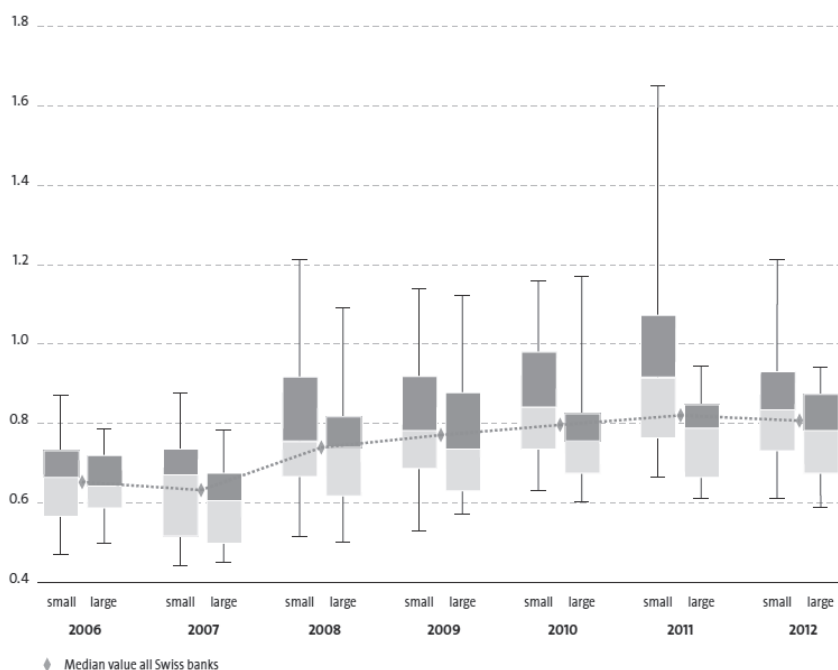
Abbildung 2: Kennzahlen 2007-2012 (Medianwerte)

Fig. 2 : Ratios 2007-2012 (valeurs médianes)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Net New Money /AuM	4.2	3.9	2.3	-1.1	1.3	1.7	-1.2
AuM pro Mitarbeiter (mio CHF)	55	53	39	41	39	42	43
Adjusted gross margin on AuM (bp)	74	75	69	64	60	56	58
Total revenue per employee (1000 CHF)	593	635	487	447	439	446	440
Personnel costs per employee (1000 CHF)	230	239	225	222	222	216	219
Gross profit per employee (1000 CHF)	243	272	166	137	111	82	117
Cost-Income Ratio (%)	66	64	75	79	80	83	82

Abbildung 3: Cost/income ratio (after depreciation)

Fig. 3 : Rapport charges/produits (après amortissements)

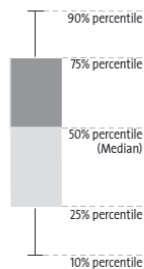


## 2. Grosse Banken gewinnen Marktanteile

Hinter dem gesamthaft positiven Durchschnittsbild, welches das Jahr 2012 bei den Schweizer Privatbanken hinterlassen hat, verbergen sich markante Unterschiede zwischen den einzelnen Banken. Am besten lief das Geschäft bei den grossen Banken.

Zwar ist Grösse allein keine Erfolgsgarantie. Dennoch sind zwischen den beiden Gruppen der grösseren (mehr als 10 Mia. CHF verwaltete Vermögen) und der kleineren Vermögensverwaltungsbanken (weniger als 10 Mia. CHF verwaltete Vermögen) Unterschiede feststellbar. Auf der Ertragsseite erzielten vor allem die kleineren Banken die höhere Margen auf den verwalteten Vermögen. Die Differenz zu den grösseren Konkurrenten verdoppelte sich zwischen 2011 und 2012 von 4 auf 8 Basispunkte. Bei den Netto-Neugeldern ist das Bild genau umgekehrt. Während die grössten 15 Privatbanken 81 Mia. CHF Neugeld akquirierten, verloren die restlichen Banken netto 2 Mia. CHF an verwalteten Vermögen. Dies ist auch der Hauptgrund dafür, dass die kleineren Privatbanken 2012 insgesamt weniger verdienten als 2011, während die grösseren höhere Erträge erzielten. Wie die Darstellung nach Medianwerten zeigt (Abbildung 4), hat eine Mehrheit (vor allem kleinerer Banken) netto an verwalteten Vermögen verloren. Bei einem Viertel der Banken lag der Verlust 2012 über 4 Prozent. Die Attraktivität der kleineren Banken scheint – nach einer schrittweisen Erholung im Gefolge der Finanzkrise – unter der Diskussion um das Bankgeheimnis in den Jahren 2011 und 2012 überdurchschnittlich gelitten haben.

Abbildung 4: Netto-Neugeld (NNM) in Prozent der verwalteten Vermögen (AuM) 2003-2012

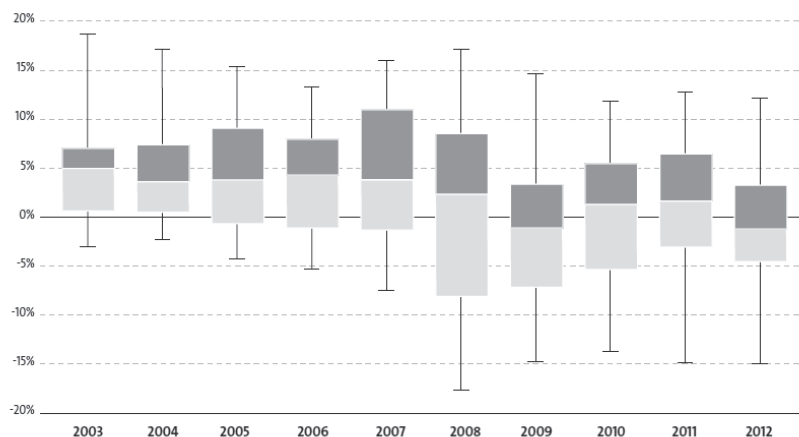


## 2. Les grandes banques gagnent des parts de marché

La situation moyenne, globalement positive, sur laquelle l'exercice 2012 s'est terminé pour les banques privées suisses, ne saurait faire oublier les disparités importantes qui existent entre les établissements, selon leur taille. Ainsi, les grands banques Suisse, ont mieux tiré leur épingle du jeu.

Il est vrai que la taille en tant que telle n'est pas un gage de succès. Mais on observe des différences entre les deux catégories, celle des établissements qui gèrent plus de 10 mrd de CHF de fortunes, et celle de ceux qui en gèrent moins de 10 mrd. Côté produits, ce sont surtout les banques moins importantes qui ont obtenu des marges plus élevées sur les fortunes gérées. En effet, la différence par rapport aux établissements plus importants a doublé entre 2011 et 2012, passant de 4 à 8 points de base. Par contre, c'est la tendance inverse qu'on observe pour les afflux nets d'argent frais. Alors que les 15 premières banques privées ont récolté 81 mrd de CHF d'argent frais, les autres ont subi une perte nette de 2 mrd de CHF de fortunes gérées. C'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle les plus petites banques ont gagné moins en 2012 qu'en 2011, alors que les établissements majeurs ont pu améliorer le rendement de leurs activités. Le graphique des valeurs médianes (fig. 4) montre que la plupart des établissements (notamment parmi les banques plus petites) ont subi une perte nette de fortunes gérées. Pour un quart des établissements la perte a été supérieure à 4 pour-cent en 2012. Après une phase de récupération lente au sortir de la crise financière, il semble que l'attractivité des petites banques ait été particulièrement malmenée par le débat sur le secret bancaire des années 2011 et 2012.

Fig. 4 : Afflux nets d'argent frais en % des fortunes gérées, 2003-2012



### 3. Kostendruck bei kleineren Banken

Die Cost/Income-Ratio als Gegenüberstellung von Kosten und Erträgen (Abbildung 3) bestätigt die Unterschiede zwischen grossen und kleinen Vermögensverwaltungsbanken. Vom Strukturbruch im Jahr 2007 hat sich die ganze Branche erst teilweise erholt. Das Cost/Income-Verhältnis sprang von etwas über 60 Prozent im Jahre 2007 auf nahezu 80 Prozent in den folgenden Jahren. Während sich die grösseren Institute jedoch aufgefangen haben und kontinuierlich unter der kritischen Grenze von 80 Prozent operierten, erlitten die kleineren Institute in den Jahren 2010-11 einen Ausreisser nach oben. Trotz einem deutlichen Fortschritt im Jahre 2012 arbeitet die Mehrheit der kleineren Institute noch über der 80-Prozent-Grenze. Noch ein Viertel der kleineren Banken arbeitete 2012 über der kaum nachhaltigen Verhältniszahl von 90 Prozent (einzelne sogar im unrentablen Bereich über 100 Prozent); im Vorjahr war es sogar die Hälfte gewesen.

Hoch blieb vor allem bei den kleineren Instituten die Volatilität der Cost/Income-Ratio. Im Jahre 2012 betrug die Spannweite nicht weniger als 60-120 Prozent. Diese Zahlen dürften die strukturellen Unterschiede allerdings überschätzen. Die Korrelation der Cost/Income-Ratio im Zeitverlauf ist gering. Dies ist auch plausibel: Erleidet eine Bank in einem Jahr einen Kostenschub (z.B. durch eine Investition im IT-Bereich), werden die Kosten nicht auf dem höheren Niveau verharren, sondern im Endeffekt sogar sinken. Es sind daher nicht immer dieselben Banken, die am oberen Ende des Cost/Income-Spektrums operieren.

Gleichwohl bleiben die Kosten für die Vermögensverwaltungsbanken eine Herausforderung, die besonders für die kleineren schwer zu meistern ist. Administrative Kosten sind in Zeiten höherer regulatorischer und rechtlicher Anforderungen schwierig zu reduzieren. Dazu kommen dringend notwendige Investitionen in die IT-Infrastruktur.

Der Spielraum zu Kostensenkungen ist insofern beschränkt, als die kleineren Banken beim grössten Kostenblock, den Personalkosten, bereits seit langem mit tieferen Zahlen wirtschaften. Bei den operativen Kosten pro Mitarbeiter sprang die Differenz zwischen grossen und kleinen Banken im Jahre 2012 auf ein Rekordhoch. Pro Mitarbeiter einer kleineren Privatbank fallen pro Jahr durchschnittlich 46'000 CHF weniger Kosten an als auf einen seiner Kollegen bei einer grösseren Privatbank im Jahr 2012.

### 3. Le poids des charges pour les banques les plus petites

Le coefficient d'exploitation, soit le rapport entre les charges et les produits d'un établissement, confirme les disparités entre les deux catégories de banques. L'ensemble du secteur ne s'est que partiellement remis des secousses qui ont ébranlé les structures dumonde bancaire en 2007. Dans les années suivantes, le coefficient d'exploitation est passé brusquement d'un peu plus de 60% à presque 80%. Si les établissements majeurs ont pu se ressaisir et sont restés constamment au-dessous du seuil critique de 80%, les petites banques ont dû faire face, en 2011-2012, à un écart sensible vers le haut. Malgré une amélioration marquée en 2012, la plupart de ces établissements évolue toujours au-dessus du seuil de 80%. Un quart d'entre eux opérait encore en 2012 au-dessus du rapport à peine viable de 90% (voire, pour certains, dans la zone de perte de plus de 100%) ; l'année précédente, c'était le cas de la moitié d'entre eux.

Une volatilité élevée du coefficient caractérisait plus particulièrement les établissements de moindre importance. En 2012, la fourchette était, en effet, de 60–120 %. Toutefois ces chiffres résultent sans doute d'une surestimation des différences structurelles. En effet, la corrélation du coefficient avec l'échelle de temps est faible, ce qui s'explique aisément : si une banque doit faire face, en une année donnée, à une forte hausse des charges (p.ex. en raison d'un investissement dans le domaine de la TI), celles-ci ne resteront pas longtemps à un niveau élevé, mais auront tendance à baisser à terme. Ce ne sont donc pas toujours les mêmes banques que l'on trouvera à l'extrémité supérieure de la fourchette du coefficient.

Ceci dit, les charges resteront, pour les banques de gestion de fortune, un défi que les établissements de plus petite taille peineront plus particulièrement à relever. Face à la multiplication des exigences réglementaires et juridiques, les frais d'administration seront difficiles à juguler. S'y ajoutent les investissements incontournables dans l'infrastructure TI.

La marge disponible pour réduire les charges est restreinte, dans la mesure où les petites banques en ont allégé depuis longtemps la part la plus lourde, celle des ressources humaines. En termes de coûts opérationnels par employé, l'écart entre grandes et petites banques s'est fortement creusé en 2012, pour atteindre un niveau record. C'est ainsi qu'un employé d'une banque privée de taille réduite occasionne un coût annuel inférieur de 46 000 CHF à celui de son collègue travaillant dans un établissement plus grand.



#### 4. Unsichere Perspektiven

Der Bruttogewinn pro Mitarbeiter im Private Banking ist seit 2006 auf die Hälfte (vorübergehend sogar auf ein Drittel) zurückgefallen (Abbildung 2). Das Brot im Private Banking ist damit eindeutig härter geworden. Sparmöglichkeiten bei den Personalkosten sind beschränkt; diese gingen im selben Zeitraum (entgegen der öffentlichen Wahrnehmung) zwar zurück, wenn auch in viel geringerem Ausmass. Bei den administrativen Kosten mag zum Teil ein Sparpotential bestehen; dieses wird aber durch die höheren regulatorischen Anforderungen mindestens zum Teil wieder aufgefressen.

Die Analyse der Ertrags- und Kostenseite über die letzten Jahre zeigt das herausfordernde Umfeld für Schweizer Privatbanken klar auf. Der politische Druck auf das Bankgeheimnis aus dem In- und Ausland führte zu tieferen Erträgen und einer geringeren Profitabilität. Die Banken sind mit der zunehmenden Steuertransparenz dem freien internationalen Wettbewerb ausgesetzt. Dazu kamen seit der Finanzkrise tiefere Vermögensbestände, gedrückte Handelsvolumina, niedrigere Renditen aufgrund der tiefen Zinssätze, sowie eine geringere Risikobereitschaft der Kunden. Zusätzlich litten die Erträge mancher Bank unter der Forderung von Kunden und Regulatoren nach mehr Transparenz bei komplexen und teuren Finanzprodukten und dem Wegfall der Retrozessionen.

Im Jahre 2012 scheint diese Negativspirale zumindest vorübergehend gestoppt worden zu sein. Die Markterholung an den Börsen war sicherlich einer der Hauptgründe für die Atempause. Erst die Zukunft wird zeigen, ob das letzte Jahr insbesondere für die kleineren Banken eine nachhaltige Trendumkehr bedeutete. Viele Wettbewerber sind daran, ihre Geschäftsmodelle an die aktuellen regulatorischen und technischen Herausforderungen anzupassen. Inwieweit dies die Selbständigkeit oder gar die Existenz der einzelnen Institute tangieren wird, wird sich erweisen müssen.

Eine wichtige Rolle wird die Frage spielen, inwieweit der Zugang zum Europäischen Binnenmarkt für Schweizer Privatbanken offen bleibt. Letztlich entscheidend bleibt jedoch die Fähigkeit einer Bank, in einer Internet-basierten Welt mit global konvergierenden Regeln ihren Kunden einen qualitätsbedingten Mehrwert im Sinne der „Swissness“ zu bieten.

#### 4. Perspectives incertaines

Depuis 2006, le bénéfice brut par employé des banques de gestion de fortune est tombé à la moitié (voire momentanément à un tiers) du niveau précédent (fig. 2). Le climat du marché s'est donc sensiblement dégradé. Le potentiel d'économies au niveau des ressources humaines est limité, ces charges ont certes baissé pendant la même période (contrairement à la perception du public), mais dans une bien moindre mesure. Les frais d'administration peuvent offrir, dans certains cas, des possibilités d'économies, mais celles-ci risquent d'être résorbées, au moins partiellement, par des exigences réglementaires plus sévères.

Une analyse produits/charges pour les dernières années fait ressortir clairement les défis auxquels les banques privées suisses devront répondre. La pression exercée en Suisse et à l'étranger sur le secret bancaire a entamé tant leurs rendements que leur profitabilité. Les banques doivent faire face à la libre concurrence internationale, favorisée par une fiscalité de plus en plus transparente, sans oublier la baisse des fonds gérés, la contraction des volumes traités, les rendements grignotés par le bas niveau des taux d'intérêt et une plus grande frilosité des clients face au risque. Par-dessus le marché, le rendement de bien des banques se ressent de la revendication, des clients et des régulateurs, d'une plus grande transparence en matière de produits financiers complexes et chers, et de l'abandon des rétrocessions.

En 2012, cette spirale négative semble avoir reçu un coup d'arrêt, du moins momentanément. Sans doute le regain d'activité des Bourses a-t-il été l'une des causes principales de ce répit. L'avenir nous montrera si l'année écoulée a marqué un renversement de tendance durable, de quoi réjouir surtout les petites. Nombre de concurrents ont commencé à adapter leur modèle d'entreprise aux nouveaux défis réglementaires et techniques. Il faudra attendre pour voir dans quelle mesure cette nouvelle donne va compromettre l'indépendance, voire l'existence même de certains établissements. Une question décisive dans ce contexte est de savoir dans quelle mesure les banques privées suisses pourront accéder au marché intérieur européen. En tout état de cause, le facteur qui fera la différence sera sans doute la capacité d'une banque à évoluer dans un monde axé sur l'internet et régi par des règles communes, et à offrir à ses clients un supplément de qualité attestant des valeurs helvétiques.

## 5. Entscheidende Rahmenbedingungen

In der jüngeren Vergangenheit wurde oft über die Höhe der verwalteten Vermögen diskutiert, die eine Privatbank benötigt, um die steigenden regulatorischen Kosten tragen und überleben zu können. Ob diese Grenze nun bei 5 oder 10 Mia. CHF oder darüber liegt, bleibt umstritten. Einstweilen hat die oft vorhergesagte grosse Übernahmewelle noch nicht stattgefunden. Da der Grossteil der regulatorischen Kosten aber erst noch auf die Banken zukommt, scheint es kaum zu vermeiden, dass noch mehrere Übernahmen stattfinden werden und diverse kleinere Banken verschwinden. Für kleinere Privatbanken bleibt auch die Rückgabe der Banklizenz und die Umwandlung in einen weniger stark regulierten unabhängigen Vermögensverwalter eine Alternative.

Auf der politischen Ebene sollte der Zugang zum Europäischen Binnenmarkt für Schweizer Privatbanken grösste Priorität geniessen. Während die Schweiz in der Vergangenheit ausländische Kunden mit Diskretion und rechtlicher Stabilität überzeugen konnte, zählen in Zukunft einzig Leistung und die Servicequalität. Verfügten die Schweizer Banken dank dem Bankgeheimnis während Jahren über Vorteile, könnten sie sich aufgrund der negativen Auswirkungen von MIFID II plötzlich mit kürzeren Spiessen dastehen. Sollte es gelingen, auf der politischen Ebene ausgeglichene Wettbewerbsbedingungen zu sichern, sollte der Bankenplatz Schweiz seine Stellung in der Vermögensverwaltung längerfristig halten können.

## 5. Conditions-cadres décisives

Un débat récent s'intéressait au volume de fortunes gérées dont une banque privée doit disposer, pour assumer les coûts réglementaires croissants et pour survivre. Les avis varient entre 5 et 10 mrd de CHF ou plus, à titre indicatif. En attendant, la grande vague de reprises, souvent évoquée, n'a pas encore eu lieu. Ceci dit, le gros des coûts réglementaires étant encore à venir, il sera difficile d'éviter de nouvelles reprises et la disparition d'un certain nombre de petits établissements. Ceux-ci pourront toujours opter pour l'abandon de leur licence bancaire et leur transformation en gestionnaires de fortune indépendants, soumis à une réglementation moins restrictive.

Au niveau politique, l'accès des banques privées suisses au marché intérieur européen devra être la priorité absolue. Si, par le passé, la Suisse a su convaincre ses clients étrangers par sa discrétion et sa stabilité juridique, désormais l'efficacité et la qualité du service seront les seuls critères qui comptent. Grâce au secret bancaire, les établissements suisses ont longtemps joué sur du velours ; ils risquent aujourd'hui de se retrouver devant une réalité moins confortable du fait des conséquences de MIFID II. Nous sommes cependant confiants que la place bancaire suisse pourra maintenir à long terme sa position en matière de gestion de fortune – à condition que les responsables politiques suisses sachent obtenir et garantir des conditions de concurrence équitables.

**Portrait**

Die Vereinigung Schweizerischer Handels- und Verwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Ihr Zweck besteht vor allem darin,

- als Gesprächspartner in der Bankenpolitik aufzutreten,
- die gemeinsamen Interessen der Mitglieder in den Führungsgremien und Kommissionen der Schweizerischen Bankiervereinigung zu vertreten,
- sich an der politischen Meinungsbildung zu beteiligen.

Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 32 Banken. Diese beschäftigen über 12'000 Arbeitnehmer (einen Zehntel aller Bankangestellten in der Schweiz). Sie verwalten Vermögen von über 700 Mia. CHF.

Der Vereinigung können sich schweizerisch beherrschte und nach schweizerischem Recht bestehende Wertschriftenhandelsbanken und auf Effektingeschäfte und Vermögensverwaltung spezialisierte Banken anschliessen. Voraussetzung ist die Mitgliedschaft in der Schweizerischen Bankiervereinigung.

Die Vereinigung ist im Verwaltungsrat der Schweizerischen Bankiervereinigung und in dessen Ausschuss sowie in 70 weiteren Gremien der Bankbranche vertreten.

Die Vertreter der Vereinigung streben Regulierungen an, die mit den Bedürfnissen kleinerer und mittlerer Banken kompatibel sind. Sie setzen sich für Rahmenbedingungen ein, welche dazu beitragen, dass Wertschriftenhandels- und Vermögensverwaltungsbanken in der Schweiz erfolgreich tätig sein können.

**Portrait**

L'Association de Banques Suisses Commerciales et de Gestion a été fondée le 30 janvier 1981. Elle a pour but principalement:

- d'agir comme interlocuteur en matière de politique bancaire,
- de défendre les intérêts communs de ses membres au sein des organes dirigeants et des commissions de l'Association suisse des banquiers,
- de participer au débat politique.

L'Association sauvegarde les intérêts de ses 32 banques membres, qui emploient 12'000 collaborateurs (un dixième de tous les employés de banque en Suisse). Leur activité de gestion de fortune porte au-dessus de 700 milliards de francs.

Peuvent adhérer à l'Association les banques commerciales et les banques spécialisées dans les opérations sur titres et la gestion de fortune, à majorité suisse et constituées selon le droit suisse. Elles doivent être membres de l'Association suisse des banquiers.

L'Association est représentée au sein du Conseil d'administration de l'Association suisse des banquiers, ainsi que de son Comité, de même que dans 70 autres organismes du secteur bancaire.

Les représentants de l'Association œuvrent en faveur d'un environnement réglementaire compatible avec les besoins des banques de petite et moyenne taille. Ils s'emploient à créer des conditions cadre qui permettent aux banques commerciales et de gestion de travailler avec succès.

VHV BCG

---

**Die Vereinigung in Zahlen am 31. Dezember 2013**

**L'Association en chiffres au 31 décembre 2013**

Zusammenfassende Angaben über die Mitgliedsbanken  
Données chiffrées sur les banques membres

(Mio. CHF/en millions de CHF)

	<b>2013</b>	2012
Bilanzsumme Total du bilan	<b>152'562</b>	134'296
Eigene Mittel Fonds propres	<b>13'343</b>	13'093
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	<b>1005</b>	1'025
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions et des prestations de service	<b>3'627</b>	3'081
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	<b>842</b>	757
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	<b>4'588</b>	3'367
Bruttogewinn Bénéfice brut	<b>1'669</b>	1'228
Steuern Impôts	<b>188</b>	161
Personalbestand Nombre d'employés.	<b>12'763</b>	10'929
Anzahl Mitgliederbanken Nombre de banques membres	<b>32</b>	

Verwaltete Vermögen

Avoirs gérés

Die Mitglieder der Vereinigung verwalteten im Jahr 2014 Vermögen von 751 Milliarden CHF.

En 2014, les membres de l'Association ont géré 751 milliards de francs.

Mitglieder	Membres		
ARVEST Privatbank AG	Churerstrasse 82	8808 Pfäffikon	<a href="http://www.arvest.ch">www.arvest.ch</a>
Banca Arner SA	Piazza Manzoni 8	6901 Lugano	<a href="http://www.arnerbank.ch">www.arnerbank.ch</a>
Banca del Ceresio SA	Via Pretorio 13	6900 Lugano	<a href="http://www.ceresiobank.com">www.ceresiobank.com</a>
Banca Privata Edmond de Rothschild Lugano SA	Via Genevra 2	6900 Lugano	<a href="http://www.privata.ch">www.privata.ch</a>
Bank am Bellevue AG	Seestrasse 16	8700 Küsnacht	<a href="http://www.bellevue.ch">www.bellevue.ch</a>
Bank Julius Bär & Co. AG	Postfach	8010 Zürich	<a href="http://www.juliusbaer.com">www.juliusbaer.com</a>
Bank Vontobel AG	Postfach	8022 Zürich	<a href="http://www.vontobel.com">www.vontobel.com</a>
Banque Baring Brothers Sturdza SA	Rue du Rhône 112	1204 Genève	<a href="http://www.bbbsa.ch">www.bbbsa.ch</a>
Banque Bonhôte & Cie SA	2, quai Ostervald	2001 Neuchâtel	<a href="http://www.bonhote.ch">www.bonhote.ch</a>
Banque Cramer & Cie SA, Genève	Case postale 403	1211 Genève 12	<a href="http://www.banquecramer.ch">www.banquecramer.ch</a>
Banque Morval SA	Case postale 339	1211 Genève	<a href="http://www.morval.ch">www.morval.ch</a>
Banque Privée Edmond de Rothschild SA	Case postale	1211 Genève	<a href="http://www.lcf-rothschild.ch">www.lcf-rothschild.ch</a>
Banque Syz & Co. SA	Case postale 5015	1211 Genève 11	<a href="http://www.syzbank.ch">www.syzbank.ch</a>
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	P.O. Box 3754	1211 Genève 3	<a href="http://www.cbhbank.com">www.cbhbank.com</a>
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	<a href="http://www.cornerbanca.com">www.cornerbanca.com</a>
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 14	4002 Basel	<a href="http://www.dreyfusbank.ch">www.dreyfusbank.ch</a>
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	<a href="http://www.efggroup.com">www.efggroup.com</a>
GS Banque SA	P.O. Box 86	1211 Genève 13	<a href="http://www.gsbanque.ch">www.gsbanque.ch</a>
Hottinger & Cie SA	Schützengasse 30	8001 Zürich	<a href="http://www.hottinger.com">www.hottinger.com</a>
InCore Bank AG	Postfach	8022 Zürich	<a href="http://www.incorebank.ch">www.incorebank.ch</a>
Maerki Baumann & Co. AG	Postfach	8022 Zürich	<a href="http://www.mbczh.ch">www.mbczh.ch</a>
MediBank AG	Bahnhofstrasse 8/10	6301 Zug	<a href="http://www.medibank.ch">www.medibank.ch</a>
NPB Neue Privat Bank AG	Postfach	8022 Zürich	<a href="http://www.npb-bank.ch">www.npb-bank.ch</a>
Privatbank IHAG Zürich AG	Postfach	8022 Zürich	<a href="http://www.pbihag.ch">www.pbihag.ch</a>
Privatbank Von Graffenried AG	Marktgass-Passage 3	3000 Bern 7	<a href="http://www.graffenberg.ch">www.graffenberg.ch</a>
Reyl & Cie SA	Rue du Rhône 62	1204 Genève	<a href="http://www.reyl.com">www.reyl.com</a>
Scobag Privatbank AG	Postfach	4010 Basel	<a href="http://www.scobag.ch">www.scobag.ch</a>
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	<a href="http://www.bancaria.ch">www.bancaria.ch</a>
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	<a href="http://www.trafina.ch">www.trafina.ch</a>
Union Bancaire Privée, UBP SA	Case postale 1320	1211 Genève	<a href="http://www.ubp.ch">www.ubp.ch</a>
Valartis Bank AG	Sihlstrasse 24	8021 Zürich	<a href="http://www.valartis.ch">www.valartis.ch</a>
VZ Depotbank AG	Beethovenstrasse 20	8002 Zürich	<a href="http://www.vzdepotbank.ch">www.vzdepotbank.ch</a>

**Vorstand**

Boris F.J. Collardi, Präsident  
CEO  
Julius Bär Gruppe AG, Zürich

Guy de Picciotto, Vizepräsident  
Präsident des Exekutivkomitees  
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genf

Jean Berthoud  
Präsident des Verwaltungsrates  
Bank Bonhôte & Cie SA, Neuenburg

Christophe de Backer  
Generaldirektor  
Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genf

G. Andreas Guth  
Präsident des Verwaltungsrates  
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Marco Netzer  
Präsident des Verwaltungsrates  
Banque Cramer & Cie SA, Lugano

Herbert J. Scheidt  
Präsident des Verwaltungsrates  
Vontobel Gruppe, Zürich

**Comité**

Boris F.J. Collardi, Président  
CEO  
Julius Baer Groupe SA, Zurich

Guy de Picciotto, Vice-président  
Président du Comité Exécutif  
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Jean Berthoud  
Président du Conseil d'administration  
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Christophe de Backer  
Président du Comité de direction  
Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genf

G. Andreas Guth  
Président du Conseil d'administration  
Les Fils Dreyfus & Cie SA, Banquiers, Bâle

Marco Netzer  
Président du Conseil d'administration  
Banque Cramer & Cie SA, Lugano

Herbert J. Scheidt  
Président du Conseil d'administration  
Vontobel Group, Zurich

**Kontrollstelle**

Maerki Baumann & Co. AG, Zürich  
Privatbank IHAG Zürich AG, Zürich

**Organe de contrôle**

Maerki Baumann & Co. AG, Zurich  
Privatbank IHAG Zürich AG, Zurich

**Sekretariat**

Dr. Benno Degrandi, Sekretär  
Dr. Georg Hess, Sekretär  
Baarerstrasse 12, 6300 Zug  
Tel. 041 729 15 35, Fax 041 729 15 36  
E-mail: office@vhv-bcg.ch  
www.vhv-bcg.ch

**Secrétariat**

Dr. Benno Degrandi, secrétaire  
Dr. Georg Hess, secrétaire  
Baarerstrasse 12, 6300 Zoug  
Tél. 041 729 15 35, Télécopieur 041 729 15 36  
E-mail: office@vhv-bcg.ch  
www.vhv-bcg.ch

Der Vorstand dankt der grossen Zahl Bankenvertreter, welche für die Vereinigung in Kommissionen und Arbeitsgruppen tätig waren und sind, den Organen der Schweizerischen Bankiervereinigung und den befreundeten Verbänden sowie den Mitgliedsinstituten für das Vertrauen und den im Interesse der Vereinigung erbrachten Arbeitsaufwand.

Le Comité remercie les nombreux représentants de banques qui œuvrent pour l'Association au sein des commissions et groupes de travail, ainsi que les organes de l'Association suisse des banquiers, les associations amies et les établissements membres, de la confiance qu'ils lui ont témoignée et du précieux travail qu'ils ont fourni dans l'intérêt de l'Association.

## Tätigkeit des Vorstandes

### Strategie Finanzplatz

Der Vorstand unserer Vereinigung beteiligt sich in- und ausserhalb der Gremien der Schweizerischen Bankiervereinigung aktiv an der Diskussion zentraler Fragen der Weiterentwicklung des Finanzplatzes. Im Internationalen Kontext stehen einerseits die steuerliche Regularisierung der Vermögenswerte von Kunden aus wichtigen Ländern und andererseits der Erhalt und soweit möglich die Verbesserung wettbewerbsfähiger Rahmenbedingungen im Vordergrund. Dem Marktzugang in den europäischen Ländern kommt dabei zentrale Bedeutung zu.

### Finanzmarktregulierung

Mit Blick auf die Schweizerische Finanzmarktregulierung allgemein, insbesondere aber auch im Zusammenhang mit den Eckpunkten eines künftigen Finanzdienstleistungsgesetzes (FIDLEG) diskutierte und betonte der Vorstand die im Interesse der Mitglieder unserer Vereinigung wesentlichen Anforderungen: Die Aspekte der Wettbewerbsfähigkeit und der Effizienz des Verwaltungshandelns sind in den Mittelpunkt zu stellen; Die Berücksichtigung Schweizerischer Besonderheiten wird befürwortet, wo sie nötig ist, ansonsten aber ein „Swiss finish“ abgelehnt; Eine prudenzielle Beaufsichtigung aller Finanzdienstleister mit Einchluss der Vermögensverwalter ist erforderlich.

### Umsetzung der revidierten GAFI-Empfehlungen, insbesondere qualifizierte Steuerdelikte als Vortaten zur Geldwäscherei

Vertreter unserer Vereinigung wirkten weiterhin aktiv bei den Bemühungen der Schweizerischen Bankiervereinigung mit, einen qualifizierten Steuerstraftatbestand zu definieren, welcher als Vortat zur Geldwäscherei im Sinne der revidierten GAFI/FATF-Empfehlungen dienen soll. Zwar berücksichtigte der Bundesrat in seiner Botschaft an das Parlament die Anregungen der Bankenseite nur zum Teil. Immerhin konnte jedoch erreicht werden, dass eine vage „Arglist“ als alternatives Tatbestandsmerkmal (neben der Verwendung gefälschter Urkunden) fallen gelassen wurde.

### Programm 2013 des U.S. Department of Justice

Die Positionierung im „Steuerstreit“ mit den USA und insbesondere die Frage des Ob und des Wie einer Teilnahme am Programm für Schweizer Banken 2013 des DOJ ist zentrale Aufgabe der Leitung jeder einzelnen Bank. Die Schweizerische Bankiervereinigung hat zwecks Informationsmanagement und Koordination von Einzelfragen einen Verein lanciert (Verein Programm 2013), welchem interessierte Banken beitreten können. Unsere Vereinigung hat sich hier darauf beschränkt, den entsprechenden Gedankenaustausch unter unseren Mitgliedern zu fördern und allfällige relevante Informationen an sie weiterzuleiten.

## Activités du comité

### Stratégie relative à la place financière suisse

Le comité de notre Association est partie prenante active, au sein et en dehors des organes de l'Association Suisse des Banquiers, dans le débat sur les questions fondamentales concernant l'évolution future de la place financière. Dans le contexte international, il s'agit notamment de la régularisation fiscale des fortunes appartenant à des ressortissants de pays importants d'une part, ainsi que du maintien et, dans la mesure du possible, de l'amélioration de conditions cadres qui soient propres à favoriser la capacité concurrentielle. La question clé à cet égard sera l'accès aux marchés des pays européens.

### Réglementation des marchés financiers

S'agissant de la réglementation du marché financier suisse en général, eu égard notamment aux grandes lignes d'une future Loi sur les services financiers (LSF), le comité a fait le point des critères incontournables auxquels celle-ci devra répondre dans l'intérêt des membres de notre Association : la compétitivité et l'efficacité de la gestion doivent en être l'enjeu central; les spécificités helvétiques sont à prendre en compte dans la mesure du nécessaire, mais le « swiss finish » est à écarter. La surveillance prudentielle de tous les prestataires de services financiers, y compris les gestionnaires de fortune, s'impose.

### Mise en œuvre des recommandations révisées du GAFI, notamment en ce qui concerne les délits fiscaux qualifiés d'infractions préalables au blanchiment d'argent

Les représentants de notre Association ont continué de contribuer activement aux efforts de l'Association Suisse des Banquiers visant à définir un délit fiscal qualifié susceptible de constituer une infraction préalable au blanchiment d'argent au sens des recommandations révisées GAFI/FATF. Dans son message au parlement, le Conseil fédéral n'a retenu qu'une partie des suggestions du secteur bancaire, mais la notion floue d'« intention dolosive » comme autre critère constitutif d'infraction (outre l'usage de faux) a pu être écartée.

### Programme 2013 du Department of Justice américain

Il appartient à la direction de chaque banque de décider de sa position face au « différend fiscal » avec les Etats-Unis, et notamment de se déterminer sur la question de savoir si et comment elle veut participer au programme 2013 du DOJ concernant les banques suisses. Pour bien gérer l'information et coordonner les vues sur les questions individuelles, l'Association Suisse des Banquiers a mis sur pied un groupe de travail « Programme 2013 » auquel peuvent adhérer les établissements qui le souhaitent. Notre Association entend ainsi faciliter l'échange d'idées parmi nos membres et diffuser auprès d'eux toutes informations utiles.



### „Steuerkonformitätsstrategie“

Die von verschiedenen Banken ergriffenen Initiativen zur Förderung der Steuerehrlichkeit ihrer Kunden verschiedener Provenienz gehen einher mit Bedenken der FINMA bezüglich der möglichen Verschiebung nicht regularisierter Vermögenswerte zu anderen Schweizer Banken und damit zum Verbleib in der Schweiz. Die Schweizerische Bankiervereinigung hat diesen Bedenken der Aufsichtsbehörde Ende 2013 mit einem Zirkular an ihre Mitglieder Rechnung getragen. Unsere Vereinigung hat ihre Mitglieder bereits Mitte des Jahres über die Haltung der FINMA in dieser Frage informiert. Die positive Haltung der Schweizerischen Bankiervereinigung zum künftigen automatischen Informationsaustausch wird vom Vorstand unserer Vereinigung mitgetragen.

### Cross-Border Wealth Management Ausbildung

Für den Bankenbeirat des Crossborder-Ausbildungsprojekts stellen sich Vertreterinnen und Vertreter verschiedener Mitgliedsinstitute zur Verfügung. Unsere Vereinigung dokumentiert damit ihre Unterstützung des vom Swiss Finance Institute und vom Centro di Studi Bancari geschaffenen Zertifikatslehrgangs.

### Stellungnahmen und Vernehmlassungen

Unsere Vereinigung hat 2013/2014 in enger Zusammenarbeit mit ausgewiesenen Fachleuten aus Mitgliedsinstituten die folgenden Eingaben im Rahmen von Vernehmlassungen und Anhörungen gemacht:

- Stellungnahme zum Hearingbericht (EFD) zu einem Finanzdienstleistungsgesetz (FIDLEG) / Stossrichtungen möglicher Regulierung (März 2013)
- Anhörung zur Teilrevision des FINMA-Rundschreibens 2008/21: Operationelle Risiken Banken (Juni 2013)
- Anhörung zur Totalrevision der Bankenverordnung (EFD) und zu neuen Vorschriften betreffend die Rechnungslegung der Banken (FINMA) (Dezember 2013)
- Vernehmlassung zum Vorentwurf (EFD) für ein „Bundesgesetz über die Finanzmarktinfrastruktur (FinfraG)“ (März 2014)

Die Stellungnahmen können auf unserer Webseite [www.vhv-bcg.ch](http://www.vhv-bcg.ch) eingesehen werden.

### The International Private Banking Study 2013

Alle zwei Jahre führt das Departement für Banking und Finance der Universität Zürich unter Leitung von Prof. Dr. Urs Birchler eine Studie zur Entwicklung der internationalen Vermögensverwaltung durch.

2013 hat unsere Vereinigung diese Studie bereits zum zweiten Mal finanziert. In diesem Jahresbericht wird eine Zusammenfassung der Studie publiziert.

### « Stratégie de conformité fiscale »

Les initiatives prises par certaines banques pour inciter leurs clients d'origines diverses à faire preuve de probité fiscale vont de pair avec la crainte de la FINMA que des fortunes non fiscalisées risquent d'être transférées vers d'autres banques suisses et ne quitteraient donc pas le pays. Répondant à ces craintes de l'autorité de surveillance, l'Association Suisse des Banquiers en a tenu compte dans la circulaire adressée à ses membres fin 2013. Notre Association a informé ses membres, dès le milieu de l'année, au sujet de ces réserves de la FINMA. Le comité de notre Association partage l'attitude positive de l'Association Suisse des Banquiers à l'égard du futur échange automatique d'informations.

### Formation en gestion transfrontalière de fortunes

Des représentants de plusieurs établissements membres se mettent à disposition pour siéger au sein du conseil consultatif bancaire du projet de formation transfrontalière. Notre Association manifeste ainsi son soutien à ce cours certifié, créé par le Swiss Finance Institute et le Centro di Studi Bancari.

### Prises de position et procédures de consultation

En 2013/2014 notre Association, en collaboration étroite avec des spécialistes confirmés auprès de nos établissements membres, a présenté les requêtes suivantes dans le cadre de procédures de consultation et d'auditions :

- prise de position sur le rapport destiné à l'audition (DFF) relatif à une Loi sur les services financiers (LSF) / orientations d'une future réglementation (mars 2013)
- audition concernant la révision partielle de la circulaire FINMA 2008/21 : risques opérationnels des banques (juin 2013)
- audition concernant la révision totale de l'Ordonnance sur les banques (DFF) et les nouvelles prescriptions relatives à la comptabilité des banques (FINMA) (décembre 2013)
- procédure de consultation sur l'avant-projet (DFF) d'une « Loi sur l'infrastructure des marchés financiers (LIMF) » (mars 2014)

On trouvera nos prises de position sur notre site [www.vhv-bcg.ch](http://www.vhv-bcg.ch)

### The International Private Banking Study 2013

Tous les deux ans le Département banque et finance de l'Université de Zurich réalise, sous la direction du Prof. Dr. U. Birchler, une étude sur l'évolution de la gestion de fortune au plan international. En 2013 c'est déjà la deuxième fois que notre Association a financé ladite étude. On en trouvera un résumé dans le présent rapport annuel.

### Vereinsinterne Mutationen

Anlässlich der ordentlichen Mitgliederversammlung 2013 wurden die *Banque Baring Brothers Sturdza SA* und die *Reyl & Cie SA* als Mitglieder in unsere Vereinigung aufgenommen. Unsere Vereinigung wuchs damit auf 32 Mitglieder an.

Aufgrund beruflicher Veränderung trat *Prof. Dr. Erwin W. Heri* aus dem Vorstand der Vereinigung zurück. Er wurde anlässlich der ordentlichen Mitgliederversammlung vom 6. Juni 2013 in Bern gebührend verabschiedet. Damit gehören aktuell sieben Personen dem Vorstand an. Dieser behält sich vor, einer späteren Mitgliederversammlung personelle Ergänzungen vorzuschlagen.

### Dank

Der Vorstand hat sich durch Vermittlung des Sekretariats regelmässig über die Tätigkeit der Vertreterinnen und Vertreter unserer Vereinigung in Kommissionen und Arbeitsgruppen orientieren lassen. Er dankt den zahlreichen Fachleuten aus unseren Mitgliedern für ihr anhaltendes Engagement und ihre Arbeit im Interesse unserer Vereinigung und ihrer Mitglieder.

### Mutations internes

A l'occasion de l'assemblée ordinaire des membres 2013, les établissements *Banque Baring Brothers Sturdza SA* et *Reyl & Cie SA* ont été admis en tant que membres de notre Association, qui en compte désormais 32.

Suite à une nouvelle orientation professionnelle le *Prof. Dr. Erwin W. Heri* a quitté le comité de notre Association. Hommage lui a été dûment rendu à l'occasion de l'assemblée ordinaire des membres du 6 juin 2013 à Berne. Le comité compte donc actuellement sept membres, sous réserve de nouvelles nominations qu'il pourra proposer à une future assemblée des membres.

### Remerciements

Le comité, par l'intermédiaire du secrétariat, s'est informé régulièrement de l'activité des représentantes et représentants de notre Association au sein des commissions et groupes de travail. Il remercie les nombreux spécialistes détachés par nos établissements membres de leur engagement sans faille et de leur travail accompli dans l'intérêt de notre Association et de ses membres.

**Vertretungen in Gremien der Schweizerischen Bankiervereinigung und weiteren Institutionen**

**Représentants dans les organes de l'Association suisse des banquiers ainsi que dans d'autres institutions**

**Verwaltungsrat und Verwaltungsrats-Ausschuss der SBVg / Conseil d'Administration et Comité Exécutif de l'ASB**

Boris F.J. Collardi, Bank Julius Bär & Co. AG / Julius Bär Gruppe AG (Ausschuss/Comité)  
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA  
Herbert J. Scheidt, Vontobel-Gruppe

**SIX Group (Verwaltungsrat / Conseil d'administration)**

Herbert J. Scheidt, Vontobel-Gruppe

**SIX (Participants & Surveillance Committee)**

Martin Sieg Castagnola, Vontobel-Gruppe

**SIX (Regulatory Board)**

G. Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Martin Sieg Castagnola, Vontobel-Gruppe  
Olivier Vodoz, Union Bancaire Privée, UBP SA

**SIX (Sanktionskommission / Commission des sanctions)**

Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

**Swiss Finance Institute (Stiftungsrat / Conseil de fondation)**

Bernard Keller, Julius Bär Gruppe AG

**Swiss Finance Institute (Executive Education Advisory Board)**

Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

**Swiss Funds & Asset Management Association SFAMA (Vorstand / Comité)**

Christoph Ledergerber, Bank Vontobel AG

**Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz (AGV Banken) (Vorstand / Comité)**

Stefan Hux, Bank Julius Bär & Co. AG

**Familienausgleichskasse Banken (FAK Banken)**

Stefan Hux, Bank Julius Bär & Co. AG  
Daniel Lüscher, Bank Vontobel AG

**Einlagensicherung der Banken und Effekthändler (esisuisse) (Vorstand / Comité)**

Christian Torriani, Cornèr Banca SA

**Schweiz. Verband interne Revision (SVIR) - ERFA Gruppe Banken / Association Suisse d'Audit Interne (ASAI) - Groupe ERFA Banques**

Jörg Steinger, Vontobel-Gruppe

**Kommission für Recht und Compliance (KORECO) / Commission Droit et Compliance**

Marco Camponovo, Cornèr Banca SA

Benno Degrandi, VHV/BCG

*Arbeitsgruppen / Groupes de travail:*

- Aktenedition
- Amtshilfe
- Anlagefonds
- Bank Resolution
- Banque Dépositaire
- Bucheffektengesetz
- Custody
- Datenschutz
- FATF / GwG
- FIDLEG (Finanzdienstleistungsgesetz)
- Finanzdienstleistungsabkommen
- FinfraG (Finanzmarktinfrastukturgesetz)
- Retrozessionen
- Risikoinformation
- Sanktionen
- Strukturierte Produkte und AFG
- Tax Crimes
- Treuhandanlagen
- Vermögensverwaltungsrichtlinien
- VSB (Sorgfaltspflichtvereinbarung)
- Wettbewerbsrecht
- Zahlungsverkehr

**Bildungskommission (BIKO) / Commission de formation**

Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

**Kommission für Finanzmarktregulierung und Rechnungslegung (KFR) / Commission de régulation des marchés financiers et des prescriptions comptables**

Stephan Eugster, Bank Vontobel AG

*Arbeitsgruppen / Groupes de travail:*

- Bankendelegation der Nationalen Arbeitsgruppe "Umsetzung Basel II und III"
- Bankendelegation der Nationalen Arbeitsgruppe "Basel III": Liquiditätsteil
- OTC

**Kommission für Kommunikation und Public Affairs (KOPA) / Commission d'information et des affaires publiques**

Jan Bielinski, Julius Bär Gruppe AG

*Arbeitsgruppen / Groupes de travail:*

- Publikationen / Publications
- Public Affairs

**Kommission für Kundengeschäft Schweiz (KKG) / Commission du retail banking Suisse**

Christian Torriani, Cornèr Banca SA

*Arbeitsgruppen / Groupes de travail:*

- Erwachsenenschutz / Protection de l'adulte
- Green Economy / Sustainability

**Kommission für Steuern und Finanzfragen (STEKO) / Commission fiscale**

Emmanuel Leibenson, Banque Privée Edmond de Rothschild SA

Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

*Arbeitsgruppen / Groupes de travail:*

- Amtshilfe DBA, praktische Aspekte
- BEPS (Base Erosion and Profit Shifting)
- EI Rückerst VST (Elektronische Rückerstattung der Verrechnungssteuer)
- EUZ (Europäische Zinsbesteuerung, Revision)
- Finanzplatzstrategie 2015
- FTT (Financial Transaction Tax)
- MWST (Mehrwertsteuer)
- NB Vst (Nutzungsberechtigung Verrechnungssteuer)
- QI (Qualified Intermediary)
- Quasi-WPH (Quasi-Wertpapierhandel)
- Stempelabgaben
- Steuerstrafrecht
- QualiGrem Abgelt (Qualifikationsgremium EUZ / Kompetenzzentrum Abgeltungssteuer)
- Qualigrem FATCA (Qualifikationsgremium FATCA)

**Kommission zum Schutze der schweizerischen Vermögenswerte (SVM) / Commission de protection des intérêts financiers suisses**

Lukas Risi, Maerki Baumann & Co. AG

**Kommission für institutionelle Vermögensverwaltung (IAM) / Commission de gestion institutionnelle**

Olivier Dumuid, Union Bancaire Privée, UBP SA

Lukas Bolting, Bank Vontobel AG

*Arbeitsgruppe / Groupe de travail:*

- Retrozessionen / Rétrocessions

**Kommission für Sicherheit (KOSI) / Commission de sécurité**

Roland P. Graser, Bank Julius Bär & Co. AG

*Arbeitsgruppen / Groupes de travail:*

- Business Continuity Management
- Information Security
- Physische Sicherheit

**Gemischte Kommission für Banksicherheit**

Roland P. Graser, Bank Julius Bär & Co. AG

**Besondere Arbeitsgruppen der Geschäftsstelle der Schweizerischen Bankiervereinigung**

**Sustainability / Green Economy**

Sabine Döbeli, Bank Vontobel AG

**Narilo**

Ruth Salzgeber Setz, Bank Julius Bär & Co. AG

**Sounding Board "Bundesgesetz über nachrichtenlose Vermögenswerte (BGNV)"**

Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers

Ruth Salzgeber Setz, Bank Julius Bär & Co. AG

**Strategie Finanzplatz**

Georg Hess, Bank Julius Bär & Co. AG

**Juristengruppe der VHV / Groupe de juristes BCG**

Marco Camponovo, Cornèr Banca SA  
Daniel Dupont, Banque Baring Brothers Sturdza SA  
André Falletti, Banque Privée Edmond de Rothschild SA  
Eva Gomez Flury, Hottinger & Cie SA  
Christoph Hiestand, Bank Julius Bär & Co. AG  
Daniel Jirasko, Scobag Privatbank AG  
Melanie Kehl, VZ Depotbank AG  
Jürg Künzli, Bank Vontobel AG  
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Isabelle Mach Gosse, Banque Cramer & Cie SA  
Georges Pittet, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Laurence Racle, Banque Syz & Co SA  
Lukas Risi, Maerki Baumann & Co. AG  
Kurt Sager, Valartis Bank AG  
Johannes Stolba, Arvest Privatbank AG  
Stéphane Strub, CBH Compagnie Bancaire Helvétique  
Frédéric Winterhalter, GS Banque SA  
Christoph Zubler, Privatbank Von Graffenried AG  
Benno Degrandi, VHV/BCG

Jahresrechnung 2013	Comptes annuels 2013
---------------------	----------------------

Bilanz am 31. Dezember 2013 / Bilan au 31 décembre 2013

Aktiven/Actifs			Passiven/Passifs		
	2013	2012		2013	2012
Bank / Banque	<b>380'491</b>	284'992	Kreditoren / Créanciers	<b>53'250</b>	49'528
Debitoren / Débiteurs	<b>0</b>	0	Kapital / Capital 1.01.	<b>235'465</b>	
			Gewinn / Bénéfice	<b>91'776</b>	
			Kapital / Capital 31.12.	<b>327'241</b>	235'465
<b>Total</b>	<b>380'491</b>	284'992		<b>380'491</b>	284'992

Erfolgsrechnung 2013 / Compte de résultats 2013

Aufwand/Dépenses			Ertrag/Recettes		
	2013	2012		2013	2012
Sekretariat / Secrétariat	<b>206'758</b>	236'127	Mitgliederbeiträge / Contributions des membres	<b>350'000</b>	350'010
Verbandsbeiträge / Contributions	<b>2'600</b>	2'600			
Veranstaltungen / Assemblées	<b>8'068</b>	5'385	Zinserträge / Intérêts	<b>0</b>	0
Drucksachen / Imprimés	<b>5'786</b>	11'797			
Projekte / Projet	<b>35'000</b>	48'600			
Sonstige Aufwendungen / Divers	<b>0</b>	863			
Steuern / Impôts	<b>12</b>	113			
Gewinn / Bénéfice Verlust / Perte	<b>91'776</b>	44'525			
<b>Total</b>	<b>350'000</b>	350'010	<b>Total</b>	<b>350'000</b>	350'010

(CHF)

#### Bericht der Kontrollstelle

Herr Präsident  
 Sehr geehrte Damen und Herren  
 Als Kontrollstelle unserer Vereinigung haben wir die auf den 31. Dezember 2013 abgeschlossene Jahresrechnung im Sinne der statutarischen Vorschriften geprüft.  
 Wir stellen fest, dass die Bilanz und die Erfolgsrechnung mit der Buchhaltung übereinstimmen und dass diese ordnungsgemäss geführt ist.  
 Aufgrund des Ergebnisses unserer Prüfung beantragen wir, die vorliegende Jahresrechnung zu genehmigen und dem Vorstand Entlastung zu erteilen.

Zürich, 14. März 2014  
 Die Kontrollstelle:  
 Maerki Baumann & Co. AG  
 Privatbank IHAG Zürich AG

#### Rapport de l'organe de contrôle

Monsieur le Président,  
 Madame, Monsieur,  
 En qualité d'organe de contrôle de notre Association, nous avons vérifié, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2013.  
 Nous avons constaté que le bilan et le compte de résultats concordent avec la comptabilité et que celle-ci est tenue avec exactitude.  
 Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis et de donner décharge au Comité de sa gestion.

Zurich, le 14 mars 2014  
 L'organe de contrôle:  
 Maerki Baumann & Co. AG  
 Privatbank IHAG Zürich AG

VHV BCG

---